

Extrait du Projet 22

<https://www.projet22.com/questions-de-societe/les-services-de-renseignements/programmes-de-guerre.htm>  
↓

# Les programmes de guerre bactériologique.

- Questions de société - Les services de renseignements -

Date de mise en ligne : vendredi 22 octobre 2010



## **Description :**

La première utilisation avérée d'armes bio-lo-giques à des fins de génocide date de 1763. En effet, à cette date, les forces armées bri-tan-niques offrirent " géné-reu-ement " des cou-vert-ures à plu-sieurs vil-lages indiens de l'Ohio. Ces der-nières pro-ve-naient d'hôpitaux où l'on soi-gnaient des malades atteints de variole.

---

**Projet 22**

---

## Sommaire

- [I\) Les programmes de la \(...\)](#)
  - [A\) les Occidentaux](#)
  - [B\) L'URSS](#)
- [II\) l'état actuel de la \(...\)](#)

La première utilisation avérée d'armes biologiques à des fins de génocide date de 1763. En effet, à cette date, les forces armées britanniques offrirent " généreusement " des couvertures à plusieurs villages indiens de l'Ohio. Ces dernières provenaient d'hôpitaux où l'on soignait des malades atteints de variole. Les Indiens n'avaient jamais été en contact avec ce virus et ils moururent par centaines de milliers, laissant ainsi la place pour une colonisation des terres par des citoyens de Sa Gracieuse Majesté.

Malgré ce précédent, tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle le droit de la guerre prohibait " l'empoisonnement de nourriture, de sources, et d'armes " entre nations civilisées. Les mentalités changèrent durant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale et chaque grande puissance mis alors en place des programmes de guerre bactériologique, officiellement pour se défendre ou se venger en cas d'agression . Des agents pathogènes furent employés tant sur le front (Bacillus anthracis utilisé par les Allemands contre les Russes par exemple) que sur l'arrière (tentative d'utilisation du virus de la morve chevaline par les services secrets français pour abattre la cavalerie allemande).

Ces programmes furent mis en sommeil durant les années 20, mais reprirent de plus belles à la veille de la Seconde Guerre Mondiale où ils ne furent d'aucune utilité, puisque aucun belligérant n'osa les employer. Toutefois, ces programmes ne furent pas de nouveau gelés à la fin du conflit. En effet, le risque de confrontation Est- Ouest était tellement présent que la plupart des pays choisirent de financer d'ambitieux programmes secrets de guerre bactériologique...

*Nous allons donc nous intéresser aux programmes occidentaux et soviétiques lors de la Guerre Froide, puis aux programmes actuels menés par certains pays du Tiers- Monde ( Irak, Egypte, Taiwan, etc)*

## I) Les programmes de la Guerre Froide.

### A) les Occidentaux.

#### Le programme américain

débuta en 1942. Il comprenait une unité de recherche dans le Maryland, une de production dans le Mississippi et une de test dans l'Utah. Des expériences furent menées avec Bacillus anthracis (l'anthrax si vous préférez) et Bacillus suis, mais la contamination accidentelle des environs du site retardèrent le programme. Celui-ci fut vigoureusement relancé lors de la Guerre de Corée avec l'appui de scientifiques japonais ayant travaillé dans la sinistre Unité 731 (ils ont eu le choix : soit être jugés comme criminels de guerre et être pendus, soit travailler avec les américains sous de nouvelles identités). Un nouveau centre ultra moderne au fin fond de l'Arkansas est créé et à partir de 1954, des essais sur animaux furent menés dans des zones désertiques isolées et sur des barges

dans le Paci-fique. L'année sui-vante, des " volon-taires " humains furent exposés à des aérosols de fran-ci-sella tuta-lensis et Cox-siella bur-netti, avec des résultats plus ou moins heureux selon les pro-to-types de com-bi-naisons de pro-tection et de vaccins. En 1958, un essai réel de dis-sé-mi-nation est mené dans des villes amé-ri-caines (New York et San Fran-cisco) à l'aide d'agents non patho-gènes afin de valider le concept tech-nique de dis-sé-mi-nation par aérosol. A la fin des années 60, les Etats- Unis pos-sèdent un arsenal bio-lo-gique complet com-prenant des agents létaux ( Bacillus anthracis, toxine botu-li-nique, fran-ci-sella tula-rencis), des agents inca-pa-ci-tants ( Bru-cella suis, sta-phy-lo-coques, encé-pha-lites), et des agents anti- récoltes (germes créant des maladies du blé, avoine, riz, etc). Le 25 novembre 1969, Nixon annonce que les Etats- Unis renonce uni-la-té-ra-lement aux armes bio-lo-giques et se limi-teront à un pro-gramme purement défensif (vaccins, sérums, anti-bio-tiques, com-bi-naisons) tout en détruisant leurs stocks d'agents patho-gènes. Ceux- ci sont offi-ciel-lement tous détruits en 1973. Ce revi-ement est plus prag-ma-tique que moral : les EU et leurs alliés avait un intérêt évident à pro-hiber les armes bac-té-rio-lo-giques afin de pré-venir la pro-li-fé-ration de ces armes de des-truction massive " du pauvre " ( le coût de déve-lop-pement étant beaucoup plus bas que celui de l'arme nucléaire).

### Le programme anglais

débuta dès 1936, stimulé par de faux rap-ports qui accu-saient les Alle-mands de mener des recherches très poussées (rap-ports fabriqués par l'armée pour obtenir un gros budget). Le docteur P.Fidles, qui diri-geait le pro-gramme, porta son choix sur l'anthrax ,la toxine botu-lique, et un virus capable de décimer le bétail. En 1941, une bombe à anthrax est testée avec succès sur l'île de Gruinard (interdite d'accès jusqu'en 1990). Après la guerre, l'armée anglaise se dote d'un " centre de recherche bio-lo-gique " à Porton Down et col-labore acti-vement avec l'armée amé-ri-caine. Le pro-gramme anglais est mis en sommeil depuis le milieu des années 60 (époque où l'armée anglaise se dote d'une force de dis-suasion nucléaire digne de ce nom).

### Le programme français

est le plus ancien : 1921 ! A cette date, la France a peur que l'Allemagne désire prendre sa revanche un jour et un centre secret est créée à Sevran- Ligny (région pari-sienne) avec un champ d'expérimentation dans un trou paumé du Mor-bihan. La France s'est inté-ressée à l'anthrax, la toxine botu-li-nique, et la peste. Le pro-gramme français était le plus avancé lors de la décl-a-ration de guerre en 1939. Cependant, faute de moyens finan-ciers, aucune pro-duction sérieuse ne fut mise en place. Tous les travaux ser-virent donc d'abord aux scien-ti-fiques alle-mands, bien moins avancés dans ce domaine (Hitler, gazé lors de la 1ière Guerre Mon-diale, ayant opposé son veto aux armes chi-miques et bac-té-rio-lo-giques). Après la guerre, la France reprend son pro-gramme, mais ce dernier pâti finan-ciè-rement de la priorité accordée au pro-gramme nucléaire. Une fois la France dotée de la bombe ato-mique en 1960, De Gaulle décide de le limiter à son aspect purement défensif.

## **B) L'URSS.**

Au vue de l'avance amé-ri-caine dans le domaine, Staline ordonne à l'Armée Rouge de se mettre à niveau. En 1952, un polygone d'essai ultra secret est donc inauguré sur 2 îles de la mer d'Aral et on y étudie une dizaine d'agents patho-gènes (anthrax, peste, encé-phalite équine, tula-rémie, typhus, bru-cellose, toxine botu-li-nique, etc) ainsi que de nom-breux vec-teurs (bombes, mis-siles, obus). Les mili-taires sovié-tiques com-mencent à s'intéresser à la pro-duction indus-trielle des agents patho-gènes dans les années 60 et créent les sites de Sverd-lovsk et Zagorsk. Tout le pro-gramme sovié-tique est sous le contrôle de la 15ième direction du Ministère de la Défense qui emploie 15 000 hommes. Le 8 août 1970, le Politburo décrète un déve-lop-pement de l'industrie micro-bio-lo-gique civile. La même année est créée à Step-no-gorsk un immense com-plexe regroupant les meilleurs labo-ra-toires de recherches civils... et mili-taires (quel hasard ! lol).

Dans les années 70, les occidentaux ayant (officiellement) arrêté leurs recherches, les soviétiques vont alors prendre une avance considérable. En 1973, une entité nommée " Bio-pre-parat " est créée par le Conseil Scientifique et Technologique de Biologie Moléculaire et de Génétique. Cette entité regroupe plus de 40 centres de recherche et une centaine de sites de production et est activement impliquée dans le programme militaire puisque, sur les 9000 scientifiques, 2000 étaient des spécialistes des agents pathogènes pour l'homme. D'ailleurs, " Bio-pre-parat " était dirigée par des militaires.

Elle possédait 3 sites de stockage d'agents pathogènes et un de stockage des vecteurs. Selon un transfuge passé à l'Ouest dans les années 80, " Bio-pe-parat " avait produit 20 tonnes d'agent de la variole, 25 tonnes d'agent de la peste, plusieurs centaines de tonnes d'anthrax, ... et cherchait à créer une arme biologique quasi parfaite en croisant génétiquement des souches particulièrement virulentes de variole et d'ébola. Cette entité a été dissoute en 1992, mais les services de renseignements américains soupçonnent l'armée russe de ne pas avoir abandonné ses recherches (les services russes ont les mêmes soupçons sur l'armée américaine, soit dit en passant...) et d'avoir regroupé toutes ses activités bactériologiques sur le site de Sverdlovsk, baisse du budget oblige.

## II) l'état actuel de la prolifération biologique.

- L'Egypte :  
Malgré le fait qu'elle est signée la " Convention d'interdiction des armes biologiques ", elle a reconnu posséder de telles armes et est fortement soupçonnée de continuer ses recherches. Ainsi, en 1998, l'" US Arms Control and Disarmament Agency " a rappelé que rien n'indiquait que le pays est renoncé à cette capacité.
- L'Inde :  
Tant la CIA, que le SVR ou la DGSE pense que le pays ne possède pas d'armes biologiques offensives (ce pays possède déjà l'arme nucléaire de toutes façons), mais que le pays gardait l'infrastructure nécessaire pour en produire au cas où.
- L'Iran :  
Ce pays a débuté un ambitieux programme de guerre bactériologique en 1980 et l'a dissimulé au sein de son industrie pharmaceutique. L'armée iranienne possède des agents pathogènes pouvant être dispersés par obus d'artillerie ou de bombes aériennes et cherchait à mettre au point des ogives biologiques pour les missiles balistiques. Selon la CIA, l'Iran emploierait des anciens employés de " Bio-pe-parat " et achèterait du matériel biotechnologique civil en Russie, puis le convertirait à des fins militaires ensuite. Des sources israéliennes ont prouvé que l'Iran stocke de la toxine botulique et de l'anthrax.
- L'Irak :  
Le programme irakien date de 1974, mais son essor ne date que de 1985. A cette date, il obtient un véritable centre, ainsi que des moyens très importants. Des recherches sur des agents particulièrement mortels sont menées (un champignon mangeur de chair humaine, la ricine, la fièvre jaune, la fièvre hémorragique, l'alfatoxine, etc). Entre 1985 et 1990, l'Irak serait parvenu à synthétiser 1500 litres d'Anthrax, 6000 litres de toxines botulique, et 1850 litres d'alfatoxine. Lors de la guerre du Golfe, l'Irak aurait armé 25 Scud et 100 bombes avec des ogives bactériologiques, et posséderait 2 bombardiers Su- 22 avec un système d'épandage aérien d'anthrax. Les autorités irakiennes ont affirmé avoir détruit tous leurs stocks dans les mois qui suivirent le conflit, mais le doute subsiste...
- Israël :  
Selon un rapport de la DGSE datant de 1994, l'armée israélienne travaillerait à la construction de plusieurs dizaines de types d'armements biologiques. Le principal institut de recherche militaire serait Nes Ziyiona. Dans tous les cas, Israël possède une solide base biotechnologique civile qui pourrait rapidement être

réorientée vers la production d'armes biologiques.

- **La Libye :**  
En 1996, la CIA relevait un programme biologique militaire libyen. Ce dernier ne serait qu'à un stade préliminaire pour deux raisons : l'embargo sur le pays qui l'empêche d'acheter du matériel biotechnologique même civil, et la difficulté de fabriquer des vecteurs efficaces. ( Bref la CIA s'auto-congratule de la politique américaine d'embargo).
- **Le Pakistan :**  
Plusieurs rapports concordants émis par les services de renseignements occidentaux et russes évoquent l'existence d'un programme biologique militaire pakistanais, apparemment axé sur l'anthrax.
- **La Syrie :**  
Elle est fortement soupçonnée de cacher un programme offensif depuis de nombreuses années. Toutefois, comme les libyens, les syriens buteraient sur le problème des vecteurs (mais eux n'ont aucun problème à acquérir du matériel pour fabriquer les agents).
- **La Corée du Nord :**  
Ce pays possède un programme biologique depuis les années 60 et ne s'en cachait pas durant la guerre froide. Depuis, plus de nouvelles... mais la Corée du Nord possède les scientifiques et les infrastructures nécessaires pour produire des agents pathogènes et leurs vecteurs.
- **La Chine :**  
La CIA place la Chine parmi les principaux proliférateurs et n'hésite pas à affirmer qu'elle dispose d'un énorme programme de guerre bactériologique. Ce programme comprendrait la recherche d'agents pathogènes ou anti-récoltes toujours plus efficaces. La Chine possède en outre des vecteurs très performants (missiles balistiques et missiles de croisière).
- **Taiwan :**  
Les services français et allemands soupçonnent Taiwan de dissimuler un programme militaire biologique. Elle a en effet acquis en 1998 du matériel de production suisse ultra moderne pouvant servir à la production d'agents et a renforcé son budget de " protection biologique " ( mais que cache-t-elle derrière cette jolie appellation ?). Bien évidemment, toujours prêt à voler au secours de Taiwan, les services américains dénoncent en bloc ces accusations européennes...